Les commencements face aux persécutions

Gravure : le culte familial est le seul possible

La Réforme s'implante à Marseille dans l'hostilité des autorités et les persécutions, notamment du baron Maynier d'Oppède contre les Vaudois et du comte de Grignan avec les dragonnades.

En 1538 Jehan Regalis apparaît comme le premier pasteur « suspect de l'erreur luthérienne », tandis que l'église de Marseille est officiellement « dressée » en 1559, avec la nomination du pasteur Nicolas Folion, docteur en Sorbonne.

Le culte se fait dans le cadre familial ou au domicile de ces premiers paroissiens.

Culte au désert, musée de Mialet.

Exposition réalisée par le Parvis du protestantisme à l'occasion de la rénovation du Temple • Novembre 2011 • Conception rédaction : Christian Apothéloz • Design : Serge Panarotto • Fabrication : Provence et Publicité (Gémenos) • Iconographie : Chambre de commerce et d'industrie Marseille Provence, Serge Assier, Studio Detaille, Christian Apothéloz, Frédéric Keller. Autres : Droits réservé

Histoires marseillaises des protestants

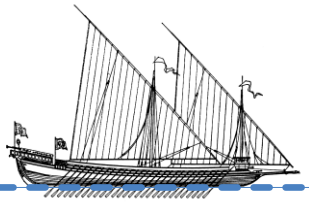
Marseille capitale des galères

Maquette de galère du Musée du désert (Mialet) devant le château d'If, lieu d'incarcération des Huguenots.

Marseille, aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, est la ville d'Europe qui compte le plus de pasteurs !

Ils appartiennent à la « petite république chrétienne de forçats ». Théologiens, prédicateurs, simples camisards, ils ont été amenés aux galères à pied, de toute la France. Ils partagent le sort des malfrats et des esclaves turcs.

En 1706, on dénombre plus de 500 protestants aux galères. 2800 ont été référencés. Les Eglises suisses, anglaises et hollandaises tentent de leur apporter secours. Le dernier galérien de cette « Eglise flottante et enchaînée » est libéré en 1775.



Exposition réalisée par le Parvis du protestantisme à l'occasion de la rénovation du Temple • Novembre 2011 • Conception rédaction : Christian Apothéloz • Design : Serge Panarotto • Fabrication : Provence et Publicité (Gémenos) • Iconographie : Chambre de commerce et d'industrie Marseille Provence, Serge Assier, Studio Detaille, Christian Apothéloz, Frédéric Keller. Autres : Droits réservé

Une tolérance garrotée

L'église de Velaux, temple caché en 1685 sous une décoration romaine.

L'édit de Nantes en 1598 organise la tolérance de la « religion prétendument reformée ». À Marseille pourtant le culte est interdit intra muros. Les protestants se rendent au Temple à Velaux, village de tradition vaudoise.
Jean Conrad Zollicoffer (Solicoffre), négociant suisse, protecteur des Huguenots a donné un terrain pour la construction du Temple en 1616. Une tolérance stoppée en 1685 : le Temple devient église catholique.

Les protestants marseillais n'ont un lieu de culte reconnu qu'en 1792 : l'ancienne église de la Mission de France au 44 rue Tapis-Vert (1er) leur est attribuée brièvement avant que la Terreur en 1794 n'emporte tout.

La Mission de France, un domaine champêtre alors éloigné du centre-ville.

Exposition réalisée par le Parvis du protestantisme à l'occasion de la rénovation du Temple • Novembre 2011 • Conception rédaction : Christian Apothéloz • Design : Serge Panarotto • Fabrication : Provence et Publicité (Gémenos) • Iconographie : Chambre de commerce et d'industrie Marseille Provence, Serge Assier, Studio Detaille, Christian Apothéloz, Frédéric Keller. Autres : Droits réservé

La reconnaissance avec le Concordat

1801 : les cultes non catholiques (protestant et juif) sont reconnus dans le cadre du Concordat.
Un pasteur de Genève est élu, Philippe Gaspard Mouchon, et le consistoire loue une salle, ancienne académie de musique, 10 rue Venture en étage.

En 1819, le pasteur Louis Marion et le consistoire souhaitent un lieu de culte plus vaste, digne «des sacrifices considérables» consentis par la communauté.

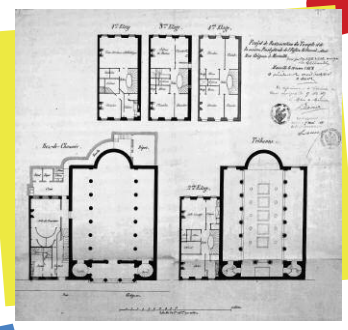
Le conseil des bâtiments civils et l'architecte en chef du département Michel-Robert Penchaud participent activement à la conception du Temple. Les travaux durent 14 mois.

Arc de triomphe de la Porte d'Aix : l'œuvre majeure de l'architecte Michel-Robert Penchaud à Marseille.

Document du haut : allégorie du concordat qui magnifie la réconciliation de l'Empire et de l'Église catholique romaine. Le Concordat reconnaît aussi les cultes non - catholiques.

Exposition réalisée par le Parvis du protestantisme à l'occasion de la rénovation du Temple • Novembre 2011 • Conception rédaction : Christian Apothéloz • Design : Serge Panarotto • Fabrication : Provence et Publicité (Gémenos) • Iconographie : Chambre de commerce et d'industrie Marseille Provence, Serge Assier, Studio Detaille, Christian Apothéloz, Frédéric Keller. Autres : Droits réservé

1825 : les protestants phocéens ont enfin une adresse



La restauration du Temple conçue par Henry Espérandieu en 1869 : une élévation et des nouvelles tribunes.

En 1822, la communauté protestante de Marseille, en pleine croissance, s'engage dans la construction d'un temple. Les plans sont dessinés suivant les indications de l'architecte en chef du Département, Michel-Robert Penchaud qui a également construit l'Arc de Triomphe de la Porte d'Aix et l'Hôpital Caroline, au Frioul. L'inauguration a lieu en octobre 1825.

« En protestantisme il n'y a pas de spatialisation du sacré. L'architecture protestante est au service d'une conviction théologique : Dieu se rencontre dans l'intériorité de la personne. La foi est relation avant d'être observance ou pratique. Le dépouillement du Temple interdit de s'arrêter aux apparences des choses pour valoriser la réception d'une parole lue et prêchée.

Frédéric Keller, pasteur.

Exposition réalisée par le Parvis du protestantisme à l'occasion de la rénovation du Temple • Novembre 2011 • Conception rédaction : Christian Apothéloz • Design : Serge Panarotto • Fabrication : Provence et Publicité (Gémenos) • Iconographie : Chambre de commerce et d'industrie Marseille Provence, Serge Assier, Studio Detaille, Christian Apothéloz, Frédéric Keller. Autres : Droits réservé

Histoires marseillaises des protestants

2011 : une rénovation lumineuse

"Douze colonnes soutiennent le temple rappelant que l'Eglise est apostolique (12 apôtres). Elles guident le regard vers la lumière et incitent à l'élévation. L'éclairage naturel met en valeur la communauté. Au centre du culte il y a une prédication à entendre comme le manifeste la Bible au centre et la chaire massive. L'orgue magistral rappelle que l'art protestant est plus musical que pictural. Une immense croix blanche parle de résurrection. Elle est plantée dans le sol car c'est les deux pieds sur terre que se vit la foi".

Frédéric Keller, pasteur.

Inauguration du Temple rénové le 16 octobre 2011

Exposition réalisée par le Parvis du protestantisme à l'occasion de la rénovation du Temple • Novembre 2011 • Conception rédaction : Christian Apothéloz • Design : Serge Panarotto • Fabrication : Provence et Publicité (Gémenos) • Iconographie : Chambre de commerce et d'industrie Marseille Provence, Serge Assier, Studio Detaille, Christian Apothéloz, Frédéric Keller. Autres : Droits réservé

Franz Mayor de Montricher : comme une pluie horizontale sur la ville

L'aqueduc de Roquefavour

Né en Suisse à Lutry (Vaud) en 1810, polytechnicien * à 16 ans, il devient ingénieur des Ponts et chaussées. Nommé à Marseille en 1836, il est le père du Canal de Marseille qui capte les eaux de la Durance.
Il dirige les travaux de 1838 à 1848 avec notamment l'aqueduc de Roquefavour. Grâce à son génie, l'eau se déverse « dans le terroir de Marseille comme une pluie horizontale ». En 1857, il dirige les travaux du chemin de fer.

Membre du consistoire, c'est un « homme de cœur et de progrès » (Michel Jean).
Il meurt de la typhoïde en Italie en 1858.

* De 1798 à 1813, la Suisse fait partie de la République, puis de l'Empire français.

Exposition réalisée par le Parvis du protestantisme à l'occasion de la rénovation du Temple • Novembre 2011 • Conception rédaction : Christian Apothéloz • Design : Serge Panarotto • Fabrication : Provence et Publicité (Gémenos) • Iconographie : Chambre de commerce et d'industrie Marseille Provence, Serge Assier, Studio Detaille, Christian Apothéloz, Frédéric Keller. Autres : Droits réservé

Histoires de protestants marseillais

Les suffragettes Ernestine et Jane Schlœsing

Ernestine de Gory, née à Nîmes en 1854 épouse Henri Schlœsing membre du conseil presbytéral, adjoint au maire.
Elle a adhéré à l'Entraide féminine, un des plus importants groupes féminins de Marseille, créé en 1915 pour porter assistance aux femmes seules.
Elle a organisé une école féminine d'initiation civique et sociale et créé la Maison de la jeune fille destinée à venir en aide aux prostituées (Aujourd'hui CHRS Jane Pannier). Elle est une militante active locale et nationale du mouvement suffragiste et devient conseillère municipale.

Sa fille Jane Pannier, exégète, elle aussi engagée, est présidente des Unions chrétiennes de jeunes filles de 1931 à 1944 et devient la Première présidente de la CIMADE (Comité intermouvements auprès des évacués), elle s'occupera des réfugiés hébergés dans divers camps pendant que son mari s'occupe de l'aide aux prisonniers.

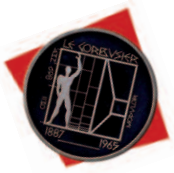
Exposition réalisée par le Parvis du protestantisme à l'occasion de la rénovation du Temple • Novembre 2011 • Conception rédaction : Christian Apothéloz • Design : Serge Panarotto • Fabrication : Provence et Publicité (Gémenos) • Iconographie : Chambre de commerce et d'industrie Marseille Provence, Serge Assier, Studio Detaille, Christian Apothéloz, Frédéric Keller. Autres : Droits réservé

Une empreinte protestante dans l'architecture marseillaise

Henri Espérandieu naît à Nîmes le 22 février 1829. Il grandit, adopté, dans une famille protestante. Excellent dessinateur dès l'âge de huit ans, il expose à 12 ans ses dessins dans ce temple. Diplômé d'architecture à Paris, il participe dans l'atelier de Léon Vaudoyer à la construction de la cathédrale la Major, puis est retenu pour la basilique Notre Dame (1864). Il est le concepteur et le réalisateur du palais Longchamp (1862-1869) Il construit le Palais des Beaux-arts (1864-1874) et le monument de la Vierge. Il est aussi intervenu sur plusieurs églises marseillaises : Saint Joseph, Saint Giniez, Saint Mauront, Notre Dame d'Eoures...
À 45 ans, il meurt du diabète accompagné dans ses derniers instants par le pasteur Morand.

Jean-Marc Samuel Vaucher, (1798-1877) architecte suisse, père du Musée Rath de Genève, conçoit le Palais du Pharo. Il réhabilita aussi l'hôpital Caroline du Frioul

Le Corbusier, Charles Édouard Jeanneret, né le 6 octobre 1887 à La Chaux-de-Fonds, (Suisse), construit à Marseille son projet le plus abouti : la « Cité radieuse », le village vertical en 1945.



Exposition réalisée par le Parvis du protestantisme à l'occasion de la rénovation du Temple • Novembre 2011 • Conception rédaction : Christian Apothéloz • Design : Serge Panarotto • Fabrication : Provence et Publicité (Gémenos) • Iconographie : Chambre de commerce et d'industrie Marseille Provence, Serge Assier, Studio Detaille, Christian Apothéloz, Frédéric Keller. Autres : Droits réservé

Histoires de protestants marseillais

Deux grands maires

Portrait de Siméon Flaissières issu de la collection Detaille

Siméon Flaissières maire de Marseille de 1892 à 1902 et de 1919 à 1931, fils d'un pasteur protestant, médecin, arrive à Marseille en 1876 à 25 ans et s'installe à Endoume, où il devient « le Médecin des pauvres ».

Radical, anticlérical, conseiller municipal entre 1885 et 1892, il adhère au Parti ouvrier français en 1891, il est élu maire en 1892. Adepte et pionnier du « socialisme municipal », il crée des écoles, des collèges pour garçons et pour filles. Il instaure la gratuité des cantines et des fournitures, construit le réseau d'assainissement, met en place une politique de prévention. Il créa le premier réseau électrifié français de tramways à tarif unique.

En 1919 il se compromet peu à peu dans des alliances douteuses avec Sabiani, communiste devenu caïd de la pègre et militant fasciste. Il meurt en 1931. (D'après Bernard Morel)

Gaston Defferre, (1910-1986) issu d'une famille protestante cévenole, il devient avocat à Marseille en 1931 et en 1933, socialiste, il adhère à la SFIO.

Résistant de la première heure, il dirige le réseau Brutus et devient maire en 1944, jusqu'en octobre 1945, puis sera élu en 1953 jusqu'à sa mort en 1986. Patron de presse, il dirige le Provençal, puis en sous main son opposant le Méridional. Il fut « maire de Marseille dans une période complexe devant faire face aux destructions de la guerre puis à l'explosion démographique (plus de 50 % en 15 ans) et enfin à la mutation de l'économie portuaire liée à la décolonisation ». (P. San Marco)

Gaston Defferre : photo Serge Assier

Parlementaire et ministre sous les IVe et Ve Républiques, il fait voter la loi-cadre de 1956 ouvrant la décolonisation en Afrique et celle de 1982, sur la décentralisation.

Exposition réalisée par le Parvis du protestantisme à l'occasion de la rénovation du Temple • Novembre 2011 • Conception rédaction : Christian Apothéloz • Design : Serge Panarotto • Fabrication : Provence et Publicité (Gémenos) • Iconographie : Chambre de commerce et d'industrie Marseille Provence, Serge Assier, Studio Detaille, Christian Apothéloz, Frédéric Keller. Autres : Droits réservé

Berthie Albrecht, une femme en résistance

Berthie naît en 1893 dans une famille suisse, les Wild, 125 rue Sainte. Elle suit une éducation protestante dans ce Temple. Après des études classiques, elle passe un diplôme d'infirmière en 1912. Elle se passionne pour la cause féminine ; en 1931, elle adhère à la Ligue des Droits de l'Homme, et crée, en 1933, une revue, « le Problème sexuel », où elle défend notamment le droit des femmes à l'avortement.

Dès 1940, elle s'implique dans la résistance. Elle fait passer la ligne de démarcation à des prisonniers évadés.

En 1942, elle participe à la fabrication de "Combat", avec Henri Frenay. Arrêtée une première fois en 1942, elle est piégée après avoir repris ses activités clandestines à Mâcon. Elle meurt le 28 mai 1943.

Elle est l'une des deux femmes inhumées dans la crypte du Mémorial de la France combattante, au Mont Valérien.

Exposition réalisée par le Parvis du protestantisme à l'occasion de la rénovation du Temple • Novembre 2011 • Conception rédaction : Christian Apothéloz • Design : Serge Panarotto • Fabrication : Provence et Publicité (Gémenos) • Iconographie : Chambre de commerce et d'industrie Marseille Provence, Serge Assier, Studio Detaille, Christian Apothéloz, Frédéric Keller. Autres : Droits réservé

Histoires de protestants marseillais

Les entrepreneurs de l'âge d'or marseillais

Au XIX^e^ et dans la première moitié du XX^e^ siècle, Marseille est Porte de l'Orient et le passage du commerce vers l'empire colonial. La ville est riche elle attire.
La ville est riche elle attire. Avec le Concordat, les protestants sont nombreux à prendre le chemin de Marseille, des gens de métiers venus du Dauphiné et du Languedoc, des hommes d'affaires pour y développer des activités de négoce, de navigation, de banque et d'industrie (chimie, brasserie, huilerie, horlogerie...).
Ils viennent des Cévennes, du Piémont mais surtout de Suisse, d'Allemagne et d'Alsace. Ils sont des piliers du complexe industrialo-portuaire phocéen.

Notons les familles Angst, Audibert, Baldini, Baccuet, Baux, Bazin, Beuchat, Biederman, Boesiger, Bolomey, Bornand, Bosc, Bovet, Brenner, Bruniquel, Carcénac, Castelmuro, de Cazalet, Chaponnière, Chevalier, Cordesse, Couve, Dinner, Dolier, Forel, Fraissinet, Gehrig, Getaz, Gigandet, Goldschmidt, Herzog, Hugues, Imer, Keller, Girard, Leenhardt, Rabaud, Rouffio, Roulet, Schlœsing, Sigg, Tarteiron...

Exposition réalisée par le Parvis du protestantisme à l'occasion de la rénovation du Temple • Novembre 2011 • Conception rédaction : Christian Apothéloz • Design : Serge Panarotto • Fabrication : Provence et Publicité (Gémenos) • Iconographie : Chambre de commerce et d'industrie Marseille Provence, Serge Assier, Studio Detaille, Christian Apothéloz, Frédéric Keller. Autres : Droits réservé